

L'HUMANITÉ



rouge

*Prolétaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés,
UNISSEZ-VOUS !*

I F Boite Postale 134, Paris-20^e
C.C.P. H.R. : N° 3022672 - LA SOURCE

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS ET D'ETUDES
MARXISTE-LENINISTE
AU SERVICE DES LUTTES DES OUVRIERS, PAYSANS
ET INTELLECTUELS

2^e ANNEE N° 69
JEUDI 3 SEPTEMBRE 1970

**LES MONOPOLES ORGANISENT LA VIE CHÈRE
LES RÉVISIONNISTES ET LES RÉFORMISTES IMPLORENT LA NÉGOCIATION...**

Ripostons dans l'unité à la base et dans l'action !

Pour des millions de travailleurs, les congés payés ne sont pas de véritables vacances. Certains travailleurs ont été contraints par les exploiters capitalistes de rester dans leur logement de misère, ou dans les bidonvilles ; d'autres aux prix de durs sacrifices ont pu quitter les villes industrielles pour respirer un air moins vicié, mais ont été obligés de rentrer plus tôt que prévu.

En effet pendant ce mois d'août, l'Etat des monopoles a poursuivi et poursuit sa politique de vie chère, sa politique de misère pour les masses ouvrières.

Après les hausses de juillet, il a augmenté dès le 1^{er} août le prix du litre de lait de un à trois centimes suivant les départements, le portant ainsi à 95, 96, 98 centimes le litre. Puis le 15 août il a majoré le prix du pain, la baguette de 250 g coûte 58 centimes (+ 3 centimes), les pains de 400 et 500 g + 5 centimes, ceux de 600 et 700 g + 7 centimes.

Les produits alimentaires, les légumes, les fruits, la viande ont subi également des hausses, qui n'ont pas attendu la rentrée. Les mauvais coups se font pendant l'été.

Le pouvoir d'achat des travailleurs diminue sans cesse, alors que les profits des monopoles s'accroissent de plus en plus.

Et pendant ce même temps les travailleurs ont eu à lutter contre la répression patronale. A Vergèze (Gard), les travailleurs du trust Perrier mènent la lutte de classe contre le licenciement de militants qui ont dirigé une grève victorieuse suivant les principes révolutionnaires prolétaires. A Fougères 3.000 travailleurs se mettent en grève pour exiger le paiement d'un jour férié que le patron voulait leur extorquer. Dans d'autres lieux de travail, des luttes ont également été menées en ce mois d'août contre l'exploitation capitaliste.

Et toujours pendant cette même période le capitalisme exploiteur a continué de tuer dans les usines, sur les lieux de travail. A Idéal Standard à Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne) 1 mort, dans une filature de Guebwiller (Haut-Rhin) un lycéen de 16 ans assassiné par l'emploi de trichloréthylène, sur un chantier de Gréroux-les-Bains, près de Manosque (Alpes-de-Provence) deux électriciens 65 ans et 35 ans sont écrasés par un coffrage métallique.

Les crimes du capitalisme exploiteur, les luttes menées par les travailleurs contre la répression

patronale, les luttes pour les revendications sont étouffés par l'O.R.T.F. et les postes périphériques. L'information est une information de classe et la classe dominante en fait usage tant qu'elle détient l'appareil d'Etat pour tenter de mystifier la classe ouvrière.

Le 10 juillet 1969 Pompidou déclarait : « ...c'est que les entreprises françaises doivent gagner de l'argent et, je le répète, cela n'a rien à voir avec le problème social. »

C'est tellement vrai que le baron Bich, industriel, était présent à la coupe de l'Amérique — là, l'O.R.T.F. en a parlé abondamment — où il dilapidait la « coquette » somme de 20 millions à ce « jeu sportif » de milliardaires.

Cet argent extorqué aux travailleurs, à qui l'on fixe le S.M.I.G. à 3,50 F de l'heure, à qui l'on diminue sans cesse le pouvoir d'achat par la hausse constante des prix, montre que les profits des capitalistes sont de plus en plus importants et répartis en quelques mains.

Sans doute les 12 et 13 septembre la marque de stylo-bille du baron Bich (« Bic » pour les clients) profitera d'une large publicité à la fête de « l'Humanité » Blanche. Ricard, Pepsi-cola, Simca et autres trusts y présenteront aussi leurs panneaux et produits alors qu'ils accumulent leurs super-profits capitalistes sur le sang et la sueur de leurs exploités.

Travailleurs, vous n'irez pas vous intoxiquer dans cette mascarade qui constitue en elle-même une trahison de la lutte des classes.

Dans cette société où la bourgeoisie monopoliste exerce sa dictature, les dirigeants des syndicats révisionnistes et réformistes pratiquent la collaboration de classe.

« Dialogue », « concertation », « négociations », tels sont les mots que l'on retrouve en permanence dans le vocabulaire de la bourgeoisie, du Conseil National du Patronat Français, et de leurs laquais révisionnistes et réformistes.

C'est le moment aussi où les bonzes de la C.G.T. du secteur public prennent leur plume pour demander très courtoisement un rendez-vous au Premier Ministre pour discuter des salaires. Séguy prend aussi son « arme » la plume pour écrire à Giscard d'Estaing. Ce chien couchant du capitalisme, lui propose conformément aux « accords de Grenelle » de discuter de la réforme des impôts avec les syndicats.

Mais qui paie donc le plus d'impôts dans

cette société d'exploiteurs ? Sinon, les travailleurs qui, en plus des impôts directs (ils sont de plus en plus nombreux à payer), paient la quasi-totalité des impôts indirects (impôts sur tous les produits de consommation).

C'est l'Etat des monopoles qu'il faut balayer, et non réformer pour lui permettre de reprendre son souffle encore quelque temps.

C'est seulement par l'action de la lutte de classe que la classe ouvrière, avec à sa tête son avant-garde marxiste-léniniste balayera le vieux et créera le nouveau et instaurera la dictature du prolétariat.

Nous en avons assez de ces bavards, de ces phraseurs qui essaient de maintenir, de freiner la volonté de lutte des masses populaires.

Nous en avons assez de ces diviseurs de la classe ouvrière qui crient « unité » et opposent le secteur privé au secteur public et nationalisé.

Séguy, cet agent de la bourgeoisie a déclaré au journal « Le Monde » daté du 29 août : « les résultats de négociations de ces derniers mois ne sont pas sans inégalités. Cependant, ils encouragent les travailleurs et leurs organisations à



Notre photo : Séguy - Pompidou à Grenelle. Demain une trahison de plus !

persévérer dans **une action syndicale fondée sur la négociation** avec l'autre partie ! »

Les accords sur l'emploi signés le 10 février 1969 n'empêchent nullement les licenciements. C'est une balle enrobée de sucre.

(Suite page 2).

DES RÉVÉLATIONS PLEINES D'ENSEIGNEMENTS :

Étudier le discours d'ENVER HOXHA A LA RÉUNION
DES 81 PARTIS COMMUNISTES DE NOVEMBRE 1960

C'est un document d'une haute valeur idéologique, politique, historique que nous a offert le Parti du Travail d'Albanie, en faisant éditer en langue française le discours prononcé par Enver Hoxha à la réunion des 81 partis communistes et ouvriers à Moscou, le 16 novembre 1960.

Le titre même donné à la courageuse intervention du Premier Secrétaire du Comité Central du Parti frère nous place d'emblée sur le terrain choisi par lui et par son Bureau politique pour livrer une bataille de principes alors devenue indispensable contre les liquidateurs du mouvement communiste international, contre les traîtres révisionnistes :

« Jetons par-dessus bord les thèses révisionnistes du XX^e Congrès du Parti Communiste de l'Union Soviétique et les positions anti-marxistes du groupe de Krouchtchev ! Défendons le marxisme-léninisme ! » (1)

Avec cette publication, c'est une période décisive de la lutte contre le révisionnisme qui nous est révélée dans ses détails.

Dix ans après, les militants qui appartenaient encore à l'époque au Parti Communiste Français, trouvent réponse à de nombreuses questions qu'ils se posaient alors.

Les marxistes-léninistes plus jeunes, venus au combat depuis lors, découvrent avec intérêt, et non sans avantage pour leur formation politique et idéologique, ce que furent les premières grandes batailles contre le révisionnisme moderne.

Dans ces phrases énergiques, dans ces 152 pages, le camarade Enver Hoxha, et, à travers, lui, le Parti le peuple albanais apparaissent avec les qualités éminentes qui leur sont propres : la fierté au sens le plus noble, la loyauté, le courage et aussi ces vertus de ces peuples qui ont souffert et combattu l'oppression : l'amour des autres peuples et la modestie.

Ce discours colle au surplus à l'histoire, il va dans le sens du courant de l'histoire. Certains de ses passages, replacés en 1960, paraissent aujourd'hui doués d'une puissante révélation politique. Enver Hoxha, devant l'aéropage assemblée de Krouchtchev et de ses complices, pose la question :

« Et dans les autres Parties, n'y aurait-il aucun signe inquiétant de révisionnisme moderne ? Qui le nie, ne fait que fermer les yeux devant ce péril, et risque un beau matin d'avoir de mauvaises surprises ».

Démasquant aussi bien Krouchtchev que Tito, le chef de la délégation albanaise les cingle de ses accusations pertinentes et imputables. Et malgré les ignominies déjà assumées par la clique des renégats et traîtres soviétiques, le grand nom de Staline est évoqué, résonne haut et fier :

«... A notre avis, le 20^e Congrès, et en particulier le rapport secret du camarade Krouchtchev n'ont pas posé la question du camarade Staline de façon correcte et objective, dans un esprit marxiste-léniniste. A cet égard, Staline a été gravement et injustement condamné par le camarade Krouchtchev et le 20^e Congrès ».

Le camarade Staline et son activité n'appartiennent pas seulement au Parti Communiste de l'Union Soviétique et au peuple soviétique, mais ils nous appartiennent à tous... »

Mais nous ne pouvons republier dans nos colonnes l'intégralité de ce discours mémorable dont chaque passage est porteur de la vérité irréversible du marxisme-léninisme, et témoignage du courage indomptable du petit parti et du petit peuple albanais, si grands devant l'histoire du mouvement communiste et

ouvrier international comme devant le monde.

Au moment où dans notre pays les grands moyens d'information de la bourgeoisie se consacrent largement à exploiter les révélations, souvent fondées, d'anciens militants et dirigeants du Parti Communiste Français, remarquons qu'ils passent soigneusement sous silence celles, pourtant nombreuses, contenues dans ce discours du meilleur disciple en Europe de Marx, Engels, Lénine, Staline et Mao Tsé toun, le camarade Enver Hoxha.

Aussi appelons-nous avec ardeur et conviction à la plus large diffusion et à l'étude de la brochure qui le contient, dans le but de mieux éduquer les militants marxistes-léninistes et leurs amis par la connaissance approfondie de l'histoire de la lutte contre le révisionnisme.

La reconnaissance des marxistes-léninistes français est acquise à ceux qui, les premiers, ont engagé le combat prolétarien contre les renégats et traîtres au communisme. Merci au glorieux peuple albanais, à son héroïque Parti du Travail, à son éminent dirigeant Enver Hoxha !

(1) Envoi par nos soins sur simple demande accompagnée du règlement en timbre ou par virement à notre C.C.P.

La brochure : 1 F + 0,80 F de frais d'expédition.

DERNIERE MINUTE :

La Cour de Sureté de l'Etat vient d'inculper plusieurs imprimeurs et libraires parisiens pour «reconstitution de ligue dissoute». Il s'agit, en fait, de poursuites contre des personnes soupçonnées d'avoir diffusé ou imprimé soit « La Cause du Peuple », soit « L'Idiot International ». Des perquisitions ont été opérées dans les librairies Maspéro et le Phénix.

Nous nous élevons contre ces nouvelles mesures destinées à étouffer la liberté de la presse et donc la liberté d'opinion, mesures qui s'inscrivent dans le cadre de la fascisation de l'Etat.

En avant vers les 15 millions

	Total précédent	145 201,21 F
Des militants M-L	Région Parisienne	11,20 F
Anonyme (pour le soutien de HR)	Verneuil	22,50 F
C.D.H.R. Wodli	Strasbourg	85 F
Un cheminot	Strasbourg	13 F
Une lycéenne	Strasbourg	10 F
Un instituteur	Strasbourg	15 F
Des ouvriers	Schirmeck	16,50 F
Un étudiant en Lettres	Strasbourg	10 F
C.D.H.R. (mai-juin)	Strasbourg	180 F
S.P. (août)	Paris 19 ^e	60 F
A.G.	Versailles Sud	100 F
S.P.	Brives Charensac	10 F
C.F.		100 F
Anonyme	Paris	4 F
S.C.	Enghien	20 F
M.J.	Grenoble	50 F
Anciens résistants	Paris 11 ^e	20 F
A.		4 F
C.M.	Athis Mons	100 F
C.D.H.R.	Châteauroux	50 F
C.D.H.R.	Toulouse	80 F
Deux travailleurs bretons	Finistère	2 F
C.D.H.R. (La Cayolle, août)	Marseille	30 F
C.D.H.R.	Clignancourt	100 F
R.L. (août)	Var	10 F
B.M.	Italie	7 F
C.D.H.R.	Brives	10 F
M.H.	Argenteuil	40 F
C.D.H.R.	Marseille	30 F
C.D.H.R.	Grignon	40 F
C.D.H.R. Censier	Paris	425 F
C.D.H.R.	Toulouse	51 F
Mme G.	Paris 17 ^e	20 F
Une famille bretonne	Paris 20 ^e	60 F
C.D.H.R.	Clermont-Ferrand	9 F
V.A.	Pignans	40 F

147 036,41 F

Secours Rouge

	Total précédent	4 894,50 F
C.D.H.R.	Marseille	9 F
C.D.H.R.	Perpignan	75 F
C.D.H.R. (juin)	Noisy-le-Sec	100 F
C.D.H.R. André Marty	Paris 13 ^e	20 F
C.D.H.R. (juin)	St-Maur	96 F
C.D.H.R. (mai)	Noisy-le-Sec	140 F
M.J.	Fleury les Aubrais	5 F
A la librairie le Phénix	Paris	115 F
P.M.	Paris 17 ^e	20 F
Un ouvrier révolutionnaire (juin-juillet)	St-Etienne	20 F
P.M.	Vauchonvilliers	20 F
C.D.H.R.	Clermont-Ferrand	60 F
C.D.H.R. (juillet)	Melun	83,60 F
S.P.	Paris	10 F
C.D.H.R. Censier	Paris	150 F

5 818,10 F

Retrait pour le camarade Zeitindjoglou, sans travail après son empiement

5 318,10 F

ÉDITORIAL (Suite de la première page)

Si ces accords étaient une sécurité réelle de l'emploi, le nombre des chômeurs ne serait pas en augmentation. On dénombre actuellement 400.000 chômeurs.

L'accord sur la formation professionnelle signé le 9 juillet 1970, et qui concorde avec la ligne politique du 6^e plan est une duperie qui n'a pour but que d'accroître l'exploitation capitaliste en essayant de maintenir les fondations pourries du système capitaliste.

Dans sa déclaration, il parle toujours de « l'échelle mobile » qui n'est que la course à la carotte pour les travailleurs.

D'ailleurs concernant les « négociations » Ceyrac (C.N.P.F.) a déclaré que les organisations syndicales avaient mis en avant les négociations et que « cela est possible si chacun y met du sien ». (« Le Monde » daté du 26 août).

Tout ce « beau monde » paraît bien d'accord, mais ils oublient l'essentiel, ce sont les exploités.

La classe ouvrière sait que c'est par la lutte de classe et non par des accords aux sommets sans combat, que les revendications de salaires, à travail égal salaire égal, les 40 heures, la retraite à 60 ans, les droits syndicaux et politiques pour tous les ouvriers, français et immigrés, etc., seront conquis.

Karl Marx dit : « Ils (les ouvriers) ne doivent pas oublier qu'ils luttent contre les effets et non

contre les causes de ces effets, qu'ils ne peuvent que retenir le mouvement descendant, mais non en changer la direction, qu'ils n'appliquent que des palliatifs, mais sans guérir le mal. »

La société capitaliste remet en cause en permanence, tant que la machine d'Etat capitaliste n'est pas détruite, les acquits des travailleurs, ce qui mène à une lutte quotidienne contre le capital. Notre lutte économique ne peut de ce fait rester sur ce terrain, et, elle doit être sans cesse portée à un niveau plus élevé, le terrain de la lutte politique.

Le cirque électoral de Bordeaux nous montre que la société bourgeoise est pourrie jusqu'à la moelle. Les réactionnaires, sociaux-démocrates de tous bords, trotskystes, révisionnistes pensent détourner les yeux des travailleurs sur cet amuse-gueule de l'électoratisme.

Ils se trompent, les élections du 12^e arrondissement de Paris, de Nancy ont démontré une prise de conscience nouvelle en ce qui concerne la fonction réactionnaire de l'électoratisme.

La solution des problèmes de la classe ouvrière ne se trouve pas dans les urnes ; mais sur le terrain de la lutte de classe.

A bas les accords sans principes aux sommets !

A bas l'électoratisme !

UNITE A LA BASE ET DANS L'ACTION !

EN AVANT POUR LA REVOLUTION PROLETARIENNE !

Une délégation de marxistes-léninistes groupés autour de « L'Humanité Rouge » a visité l'Albanie cet été, sur invitation du Comité Central du Parti du Travail. Le semaine prochaine commence le premier article de la relation de ce voyage au centre européen de la dictature du prolétariat.

TILLON - DUCLOS - MARCHAIS - GARAUDY

La bourgeoisie a accordé ses antennes et sa télé à Tillon, renégat notoire, pour qu'il puisse polémique bouffonnement avec cet autre renégat qu'est Duclos, et avec d'autres traîtres.

Tout deux ont renié leur passé ; renié ce qui donna un sens aux luttes de leur jeunesse.

Que reste-t-il de satisfaction morale à ces deux hommes qui, ayant rendu dans le passé de signalés services à la cause sous la juste direction de l'Internationale Communiste crachent aujourd'hui sur le prestigieux chef qui menait l'Internationale : le grand Staline ?

Leurs cheveux blancs et leurs radotages séniles et idéalistes remplissent d'aise la réaction que fit trembler l'Internationale Communiste dirigée par J.V. Staline, l'homme que nous aimions le plus.

Tillon-Duclos, vallait-il de cracher sur ce qui fut votre honneur passé pour obtenir la vedette de quelques émissions télé et radio ?

N'avez-vous pas suffisamment servi la bourgeoisie ces dernières années pour qu'elle vous impose encore des heures de service ?

Quand prendrez-vous définitivement une retraite honnête et tourmentée ? Vous êtes déjà à la poubelle de l'histoire. Vous êtes déjà morts !

Un ancien du PCF
(lettre d'un lecteur)

FRONT OUVRIER

ENCORE UN CRIME DU CAPITAL à Idéal-Standard (Dammarié-les-Lys) (C. D. H. R. Melun)

A Idéal-Standard, usine de radiateurs de Dammarié-les-Lys occupant près de 1.800 travailleurs, un ouvrier fondeur de 42 ans est emmené à l'hôpital le lundi 6 juillet, il restera quelques heures dans le coma avant de mourir.

Le journal local ultra-réactionnaire de Marc Jacquet « La République » ne s'embarrasse pas de scrupules quand il écrit « il semblerait que la mort soit naturelle ». (Les résultats de l'autopsie ne sont même pas connus), car ce que cette presse pourrie ne dit pas, et pour cause, c'est que au même moment dans le même atelier cinq autres ouvriers soudeurs ont dû passer à l'infirmier, malades de chaleur.

De l'aveu même des travailleurs les deux ateliers de fonderie de l'usine sont « un enfer », un « bagne ». Dans une température insupportable alors que le système d'aération est plus que défectueux et mal installé (trop haut placé, dans une atmosphère viciée, asphyxiante, noire de poussières). Un travailleur a raconté quand il a quitté l'usine, que pendant quinze jours il a mouché noir. Les ouvriers sont rivés devant les fours pendant plus de huit heures, sans pouvoir les quitter un seul instant.

Les petits patrons que sont les contremaîtres sont là pour les obliger à suivre la cadence infernale que leur imposent les fours « modernes ». (Vive le progrès pour les travailleurs ! n'est-ce pas messieurs les révisionnistes !)

Dans les autres ateliers (noyautage, cave, emballage, première épreuve...) si ce n'est pas la chaleur et la poussière, ce sont les gaz que les ouvriers doivent respirer.

Il est devenu habituel que les ouvriers s'écroulent devant leur machine, suffoquant de chaleur ou de fatigue et encore quand il ne leur arrive pas de se blesser parce que les machines « tournent trop vite ». Chaque ouvrier fait en moyenne plus de 1.000 pièces par jour, et des pièces qui pèsent lourd !

Oui si cette mort est « naturelle » pour les patrons buveurs de sang, pour les bourgeois, c'est parce qu'elle est l'aboutissement d'un sys-

tème d'exploitation forcenée qui n'a qu'un seul but : le profit et qui ne vise qu'à tuer les ouvriers à la tâche.

Malgré un système de division des salaires extrêmement compliqué (fondé sur les pièces), malgré l'émulation individualiste (tableau noir qui incite l'ouvrier à gagner plus que l'ouvrier de l'équipe précédente), malgré une proportion élevée (+ 50 %) de travailleurs émigrés de toutes nationalités, malgré la corruption organisée des délégués (au bout de quatre années : proposition au délégué de passer chef de service), la combativité et la solidarité sont vives.

Spontanément 200 ouvriers se sont rendus à l'enterrement de leur camarade, et n'oublions pas qu'en mai 68 c'est la dernière boîte de la région à avoir abandonné l'occupation des locaux.

La C.G.T., le seul syndicat implanté chez les ouvriers, reflète la contradiction principale : entre la combativité de la base et la tendance à la collaboration de classe d'une partie des délégués. Mais elle ne peut pas résoudre cette contradiction parce qu'elle est sous le carcan révisionniste. Les « bons » et les « mauvais » délégués cohabitent dans la même section syndicale. (Résultat et exemple : un bruit d'une grève de trois heures en hommage à la mémoire du camarade assassiné par le capital, a couru, vite combattu par un bruit opposé.)

Le P. « C. » F. trop « occupé » par la fête « populaire » qu'il a organisée à Dammarié, par la préparation de la fête de l'« Humanité » Blanche et surtout par les élections municipales (où il risque de perdre leur chère mairie « démocratique ») n'a pas cru bon d'informer la population (journal local, tract) et de dénoncer ce crime du capital.

Les marxistes-léninistes sont décidés à tout faire pour que ce crime ne passe pas inaperçu malgré la répression constante des révisionnistes, des flics des renseignements généraux et de divers autres services !!!

Ce qui prouve que les patrons ont peur de la vérité, ce qui prouve aussi que le moment est proche où ils devront payer leurs crimes !!!

FEU SUR LES COLONNES ENNEMIES...

LES MARIE-CHANTAL DE LA "VIE OUVRIERE"

La « Vie Ouvrière » est à la pointe de l'actualité, même pendant les vacances.

Ainsi, à l'occasion de l'exposition internationale d'Osaka, le numéro du 29 juillet de ce journal a consacré un article au Japon.

Dès le début, on est fixé : une photo d'une Geisha occupe plus d'une page, d'autres photos montrent des ouvrières et ouvriers, dociles, chantant un hymne à leur usine. Il paraît que c'est ça le « Japon 70 » pour l'envoyée de la V.O., une certaine Hélène Decool.

Mais il y a mieux. Dans cet article, qui occupe 4 pages du journal, il n'est pas une seule fois question des luttes ouvrières et anti-impérialistes du peuple japonais. Le nom de la centrale syndicale (pourant dirigée par les réformistes, le SOHYO), n'est même pas mentionné. Selon la Marie-Chantal de la V.O., tous les travailleurs japonais sont serviles, adorent leurs patrons, ne revendiquent pas, et vont jusqu'à refuser leurs congés annuels :

Chaque individu entre dans une entreprise pour la vie et ne peut en changer : personne, quelles que soient ses capacités, ne lui offrirait d'autre travail. Mais rares sont ceux qui se plaignent de leur sort.

Il est vrai que l'envoyée du journal de la CGT a été hébergée... chez un cadre de l'industrie. On devine le tableau que broserait un chef d'atelier de chez Citroën à un journaliste étranger ! Mais qu'on publie cela dans la V.O. comme argent comptant, c'est révélateur !

Continuons... la chère Hélène s'apitoie sur le sort des femmes japonaises.

Au pays du Soleil Levant, la femme ne compte pas, elle est faite pour obéir à son seigneur et maître, pour le servir. Elle le vouvoie, tandis que lui la tutoie. Dans les campagnes, on prend encore les jeunes femmes à l'essai pendant un an...

Pas question de parler des luttes, et des succès des femmes japonaises contre les vieilles mœurs et coutumes. Pas question de faire connaître aux lecteurs de la V.O. le nom de Michiko Kamba, étudiante progressiste japonaise tuée par la police en 1960 et dont des dizaines de millions de jeunes Japonais, Chinois, Coréens, Vietnamiens, etc., honorent la mémoire comme celle de l'une des toutes premières héroïnes japonaises tombées dans la lutte contre l'impérialisme yankee.

Mais ça ne ferait pas « couleur locale » !

Mais il y a pire. L'article se termine sur un couplet raciste anti-jaune que nous nous faisons un devoir de citer entièrement car il faut savoir jusqu'à quels abîmes est roulée la « Vie (anti) ouvrière ! » :

Convaincus de travailler pour la grandeur du Japon, dépourvus de tout autre idéal, les Japonais sont le meilleur rouage de cette admirable machine qui, en vingt-cinq

ans, a réussi à faire du Japon, petit pays ruiné par la guerre, le « troisième grand ». Chacun possède télévision et machine à laver, mais se contente de maigre salaire et d'un niveau de vie médiocre (le Japon vient au 19^e rang mondial à ce sujet). Mais on peut se demander ce que va devenir, demain, le Japon. Le « premier grand » ? Pourquoi pas ? On l'espère en tout cas au pays du Soleil Levant, où l'orgueil et le nationalisme font de rapides progrès. Mais, quand on sent la violence du peuple nippon, dans son art, dans ses sports, dans les manifestations politiques, qu'elles soient d'extrême droite comme ses partisans du Komeito, qui, casqués, marchant au pas cadencé, hurlent leur devise : « A nous, pour nous, par nous ! » dans les rues de Tokyo, ou d'extrême gauche, on peut s'interroger pour savoir si cette suprématie restera pacifique...

Jusqu'alors, le péril jaune, pour les révisionnistes était seulement chinois. Mais on n'arrête pas le progrès. Après les « hordes tartares » du « poète » Khrouchtchev Evtouchenko nous voici menacés par les fourmis nippones. Admirons au passage :

— l'abandon de la position de classe dans la question de la violence (« qu'elle soit d'extrême droite ou d'extrême gauche ») ;

— l'ignorance de la rédactrice qui prend le Komeito (parti d'inspiration bouddhiste et dont la politique est hostile à celle de la clique impérialiste de Sato) pour un parti d'extrême droite...

Il n'y a pas de quoi rire.

C'est avec des sottises racistes qu'on abreuve les lecteurs de la V.O. Et ce n'est pas par hasard. On commence par s'allier à la bourgeoisie, puis on finit par s'aligner sur son idéologie...

Le numéro du 19 août du même journal n'est pas moins significatif à cet égard. Deux pages élogieuses sur la mode 70-71. Pas une ligne pour démasquer le caractère mystificateur de la mode et la conception pourrie du monde dont elle est le reflet. Non, voyons ! soyons « dans le vent »...

Et ça donne ceci :

« Souvent femme varie... »

Suivez donc avec nous le jeu subtil de la nouvelle ligne... »

Le tout illustré de 9 photos toutes plus ridicules les unes que les autres. On croirait lire « Elle » ou « Le petit écho de la mode ». Ces messieurs-dames de la V.O. ne voient plus depuis longtemps la question féminine avec les yeux de Marx, Lénine ou même ceux de Simone de Beauvoir, mais avec ceux de Feydeau, Sacha Guitry et Christian Dior. Dont acte !

Mais qu'en pensez-vous, travailleuses lectrices de la V.O. ? Ecrivez-le donc à l'estimable M. Krasucki !

Ecoutez les radios révolutionnaires



TIRANA

Heures de Paris	Long. d'onde en m.
6 h	
16 h	
17 h	sur 31 et 42 m ;
19 h	
21 h	
22 h	sur 31, 42 et 215 m ;
23 h 30	sur 31 et 41 m.

PÉKIN

Heures de Paris	Long. d'onde en m.
19 h 30 - 20 h 30	sur 45,7 ; 42,5 ;
20 h 30 - 21 h 30	sur 45,7 ; 42,5 ;
21 h 30 - 22 h 30	sur 42,5 ; 45,7 ;
22 h 30 - 23 h 30	sur 42,7 ; 42,4 ; 45,9.

**LENINISME
OU
SOCIAL-IMPÉRIALISME ?**
EN COMMEMORATION
DU 100^e ANNIVERSAIRE DE LA
NAISSANCE DU GRAND LENINE
Par les rédactions du Renmin Ribao, du Hongqi
et du Jiefangjun Bao (22 avril 1970)
Editions en langues étrangères (Pékin)
En vente à la librairie « Le Phénix », 72, bd
de Sébastopol, Paris (3^e), ou par notre intermé-
diaire : 0,50 F (1,30 F contre envoi).
Paiement à la commande.

A LA SOURCE PERRIER - VERGÈZE (Gard)

Ardent combat des ouvriers contre la répression patronale

Lettre des syndicats C.G.T. - C.F.D.T. à l'Humanité Rouge

Message de soutien de l'H.R. aux ouvriers

LES SYNDICATS C.G.T. ET C.F.D.T.
SOURCE PERRIER
30 - VERGÈZE

Monsieur le Rédacteur en Chef
de l'Humanité Rouge

Monsieur,

Nous tenons par la présente à vous informer du grave conflit qui oppose depuis deux mois les travailleurs de la Source Perrier à leur Direction.

Les notes ci-jointes vous donneront toutes précisions en ce qui concerne :

- l' historique de l'affaire
- le déroulement de l'action menée

Connaissant votre souci de l'information objective, nous pensons que ces données vous permettent d'être à même de mieux renseigner vos lecteurs.

Dans cette attente,

Nous vous prions de bien vouloir agréer, Monsieur, nos sincères salutations.

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T.

Chers camarades et amis,
Nous avons reçu votre lettre commune d'août dernier, accompagnée d'un tract et du récit chronologique de votre lutte. Nous avons apprécié la haute tenue de votre combat de classe, tant pendant votre grève de juin que depuis lors contre la honteuse répression patronale.

Aussi, nous avons décidé de consacrer plusieurs pages de plusieurs numéros de notre hebdomadaire aux informations susceptibles de populariser vos actions et de les soutenir.

L'unité réalisée dans l'action sur la base « classe ouvrière contre patronat monopoliste » constitue votre arme la plus efficace.

Nous engageons par ailleurs tous nos camarades, amis et lecteurs, sympathisants et comités de diffusion de « L'Humanité Rouge » à populariser et soutenir concrètement votre lutte sous toutes les formes et moyens nécessaires.

Votre victoire aura une signification de portée nationale dans le combat de la classe ouvrière contre la répression patronale appuyée par l'Etat des monopoles capitalistes.

Elle contribuera à promouvoir la prise de conscience des masses populaires sur l'efficacité de luttes de principes débarrassées des influences néfastes du réformisme et du révisionnisme moderne.

Croyez, chers camarades et amis, en nos sentiments communistes marxistes-léninistes.

Le Comité de Rédaction.

La règle générale est que les syndicats traditionnels ne défendent plus la classe ouvrière. Il existe de rares exceptions : lorsque des marxistes-léninistes dirigent une section syndicale et entraînent les travailleurs dans l'action unie à la base, malgré les directives attentistes des confédérations. C'est le cas à Vergèze. Aussi la répression patronale s'abat, dressant aussitôt contre elle l'unanimité des ouvriers et de la population.

Nos lecteurs apprécieront la légende bouffonne de la 1^{re} photo, contredite par la seconde photo, publiée dans la V.O. du 15 juillet, en plein combat.

PORTONS PLUS HAUT LE DRAPEAU DE LUTTE DE CLASSE!

Les lecteurs d'H.R. commencent à connaître la source Perrier, nous ne reviendrons donc pas sur la présentation du trust (cf. H.R. numéro spécial Juillet).

Dans un long article du n° spécial, nous avons rapporté le déroulement et les leçons de notre récente grève. Or, ici à Vergèze, la lutte continue. Nous disions p. 5, colonne 1 : « Il est à noter que depuis longtemps la direction du trust n'attend qu'une occasion pour décapiter les organisations syndicales, et il est tout aussi vrai que les révisionnistes (UD du Gard en tête) aimeraient bien les voir essuyer un échec et rentrer dans le rang des inconditionnels. » En vérité nous avions vu juste. Pendant tout le mouvement, la direction a multiplié les provocations contre nos militants, nous avons su les déjouer ; mais dès la reprise du travail, un délégué du personnel actif pendant la grève a reçu 8 jours de mise à pied et aurait été définitivement licencié sans la crainte d'une réaction immédiate du personnel. Et maintenant voilà que 11 responsables des deux syndicats CGT et CFDT sont appelés à comparaître devant le tribunal des Prudhommes, le 18 septembre. Motif invoqué : faute grave durant la grève, il s'agit bien entendu de l'occupation de l'usine. Le patron a saisi cette occasion, soyons persuadés que même si nous n'avions pas occupé notre usine il aurait trouvé autre chose.

Le vrai motif de cette répression ce n'est pas tellement l'occupation de l'usine. C'est que depuis quelques années les syndicats ont combattu pied à pied pour la défense des revendications des ouvriers, et ont su riposter à toutes les mesures de répression patronale. Et ça, le patron ne peut le tolérer, il préfère les syndicalistes kollabos des syndicats autonomes (CFT) ou les délégués souvent honnêtes mais trompés par l'idéologie réformiste (CFDT) ou révisionniste (CGT). Avec ceux-là le patron sait que la colère des ouvriers sera plus facilement étouffée. Mais ce n'est pas tout, il y a en plus, dans notre usine, et c'est là le principal, des militants marxistes-léninistes qui ont introduit le virus de la politique, qui non seulement prennent à cœur les intérêts immédiats des masses mais qui ne perdent jamais de vue le but final : la révolution prolétarienne qui balayera tous les exploiters et donnera le pouvoir aux ouvriers et à tous

les exploités. Toute cette situation fait que le patron est inquiet et il saisit une occasion pour décapiter les syndicats CGT et CFDT de l'usine.

Quant aux révisionnistes qui, comme nous le rappelons au début de cet article, aimeraient bien les voir essuyer un échec, ils ont là une belle occasion de se débarrasser de quelques gêneurs. Comme il faut quand même sauver les apparences, aux militants de l'usine, ils apportent dans leur journal « La Marseillaise » un soutien bélat ; à l'UD CGT du Gard où tous les postes principaux sont en vacances (ça serait trop bête de gâcher ses vacances pour quelques « gauchistes ») on reçoit les délégués, mais ceux-ci n'ont droit qu'à de bonnes paroles, des déclarations de soutien mais ce ne sont pas les paroles qui comptent. Où sont donc les actes ? Une fois de plus l'UD-CGT n'organise aucune action, quant au P « C » F il semble ignorer ce qui se passe. Peut-être les dirigeants révisos croient-ils comme Pétain que les Français ont la mémoire courte ? Dans ce cas il faudra bien qu'ils perdent leurs illusions le jour où les ouvriers leur feront rendre des comptes.

Quant à nous ouvriers marxistes-léninistes, nous devons reprendre le drapeau de la lutte de classe et organiser le combat. Il nous faut expliquer aux ouvriers que rien n'est définitivement gagné tant que dure la dictature de la classe bourgeoise car elle détient tous les leviers de pouvoir et en particulier cette Justice devant laquelle nous sommes soi-disant tous égaux. Les patrons ont toujours réprimé les militants ouvriers d'avant-garde, mais cette fois-ci on sent qu'ils vont plus loin : ils ne licencient pas un ou deux délégués comme d'habitude, mais 11 c'est-à-dire qu'ils visent la destruction de l'organisation syndicale. Voilà une illustration concrète du processus de fascisation. Le patron détruit un syndicat trop actif en sachant très bien que dans 99 % des cas, la section deviendra une organisation paisible et sans histoire.

Déjà la riposte ouvrière s'organise. Déjà les forces marxistes-léninistes et progressistes de la région préparent le soutien à notre lutte. Cette lutte sera engagée bientôt, nous ne pouvons encore dire quelle forme elle prendra. Ce qui est sûr c'est que nous ferons tout pour empêcher que nos camarades passent devant les tribunaux. Nous vous tiendrons au courant.

RÉCAPITULATIF DES ACTIONS ET INITIATIVES DEPUIS LA CITATION DES CAMARADES DEVANT LE TRIBUNAL TRACT C.G.T. - C.F.D.T.

Le 1^{er} juillet :

Demande d'explication à la direction locale. Refus de réponse.

Le 3 juillet :

Entrevue avec le Directeur départemental de la Main-d'Œuvre. Il nous reçoit au nom du préfet du Gard.

Le 6 juillet :

Délégation à Paris reçue par le Président Directeur Général.

Le 7 juillet :

Information au personnel pendant les pauses.

Le 8 juillet :

A 12 h, réponse de la Direction générale par télex. Réponse négative. Rédaction et diffusion d'un tract explicatif à l'intention du personnel.

Le 9 juillet :

Démarche auprès de toutes les personnalités officielles (maires de la région, Président de la République, Président du Sénat, Premier Ministre, chefs de partis politiques sans exclusion, confédérations syndicales, députés de la région ainsi que toutes les U.D. et les fédérations). La C.F.D.T. prend contact avec le service juridique de sa confédération.

Le 10 juillet :

En réunion du C.E. dépôt d'une motion qui est rejetée par la Direction.

Du 10 au 23 juillet :

Campagne d'information massive dans les usines de la région et à la population régionale. Le 21 juillet, assemblée de militants C.G.T. du département à la Bourse du Travail.

Le 23 juillet :

Grève de 24 heures avec consultation du personnel à la mairie de Vergèze. Suite à la consultation, il est décidé une heure de grève le 27 pour déterminer le mode d'action après réflexion. Motion votée par les grévistes et transmise à la Direction Générale présente ce jour à Vergèze et portée par une délégation du personnel (3 ouvriers - 3 délégués). Nouvelle réception par le Directeur de la Main-d'Œuvre qui dit son impuissance à stopper la procédure.

Le 24 juillet :

Diffusion d'un tract à l'intention du personnel mensuel et un tract à l'intention des cadres et agents de maîtrise qui bouclent l'action. Réunion inter-syndicale U.D. C.G.T. et C.F.D.T. et syndicats. Réponse de la Direction Générale à la motion des grévistes. Négative ! Elle maintient la procédure.

Le 27 juillet :

Grève de une heure avec prise de parole à la cantine. Les ouvriers votent pour la poursuite de l'action et laissent aux syndicats la décision des modalités.

Le 31 juillet :

Grève de 4 heures. Manifestation du personnel gréviste et meeting sur le môle. Distribution militante de tracts (ci-joint).

Le 5 août :

Arrêt de travail de une heure avec assemblée du personnel à la cantine.

Le 7 août :

Protestation des délégués du personnel au cours d'une réunion mensuelle.

Le 11 août :

Grève de 4 heures. Puissante manifestation à Carnon et Palavas. Distribution militante de tracts (ci-joint).

Le 13 août :

Accord C.G.T. et C.F.D.T. des Fédérations sur le choix de l'avocat.

Le 14 août :

Grande campagne d'affichage sur cette scandaleuse affaire.

Nouvel arrêt de 4 heures le 20 août et manifestation aux Saintes-Maries-de-la-Mer.

Au cours de cette période de nombreuses initiatives ont été prises. Distributions de tracts au cours de rassemblements, fêtes locales, corridas, courses de toros, football, stations balnéaires, camping...

Bon nombre de réponses nous sont parvenues avec des propositions d'aide ou d'encouragement.

Intensification de l'information dès à présent par nos soins.

Nous comptons sur vous pour soutenir notre combat.

40 H. ou 44 H. ?

En pleine lutte à Vergèze, le 15 juillet, voici comment la Vie Ouvrière, journal central de la CGT, relate la situation. Alors que les travailleurs réclament 40 heures (voir affiche sur la 2^e photo) le rédacteur de la légende en est encore au 44 heures.



Les « Perrier » sont en colère. Ils veulent 0,50 F d'augmentation et la semaine de 44 heures.



Tract C.G.T. - C.F.D.T.

Informations aux populations locales et touristiques

Depuis plus de deux mois l'affrontement entre travailleurs et Direction n'a pas cessé à la SOURCE PERRIER.

La lutte de classe, que certains prétendent disparue, a pris un caractère aigu et la nature rétrograde du plus grand trust français de l'Alimentation est apparue au grand jour.

Soutenu et conseillé par une Direction Locale de Combat, le trust Perrier veut décapiter les organisations syndicales de Vergèze, qui sont bel et bien, il faut le dire, le fer de lance de l'action dans le groupe.

Du 4 au 15 juin derniers, cinq grandes usines du trust sont en grève illimitée : Vergèze (Perrier), Contrexeville, Montigny, Vichy, St-Yorre.

Pour Vergèze : 900 grévistes sur 1 200 personnes (sur les 300 non grévistes, il faut compter 150 cadres et agents de maîtrise), 4 jours d'occupation d'usine transformés en occupation du carreau, des provocations de la part de la Direction mises en échec avec sang-froid, un personnel soudé et combatif, l'unité de la C.G.T. avec la C.F.D.T. dans l'action sans une fausse note, une manifestation exemplaire à NIMES.

Il faut que le trust négocie et qu'il cède des avantages appréciables. La reprise unitaire, après onze jours de lutte couronné cette dure bataille.

Mais dans l'ombre, Perrier prépare son sale coup.

C'en est trop pour cet habitué de la répression, qui s'est déjà cyniquement illustré en 1947, 1957, 1966.

Il ne veut pas s'attaquer de face aux responsables syndicaux, car il sait bien que jamais le Comité d'Etablissement et l'Inspection du Travail du Gard ne donneront leur accord pour les licenciements.

Alors, il cherche une autre formule, et la trouve dans le code civil napoléonien sous la forme de la « résolution judiciaire du contrat de travail ».

Il traîne 12 salariés devant les tribunaux pour « fautes commises pendant la grève du 4 au 15 juin 1970 ». Mais il refuse parallèlement de dire ce qui est reproché à ces travailleurs, il refuse obstinément faisant preuve de sa mauvaise foi certaine.

C'est là qu'il contourne la protection légale des élus en faisant semblant de ne pas s'attaquer aux délégués. Dans la brochure, il pimente la sauce en citant deux simples ouvriers (pour donner le change) et il sale par la même occasion dix responsables syndicaux :

- 5 délégués du personnel C.G.T.
- 3 délégués syndicaux (2 C.G.T. et 1 C.F.D.T.), dont les 2 secrétaires des syndicats.
- Le secrétaire du Comité d'Etablissement C.F.D.T.
- Le secrétaire adjoint du Comité d'Etablissement C.G.T.

C'est assez édifiant.

Voilà le « dialogue » et la « concertation » chez Perrier !

Dès que cette affaire a été connue, nous avons alerté l'opinion publique par la presse et par les tracts. Nous sommes intervenus à tous les niveaux gouvernementaux, auprès de tous les élus locaux concernés, des organisations politiques sans exceptions et de certaines personnalités.

A deux reprises, nous avons rencontré la Direction Générale du trust. Des mouvements de grève et manifestation ont eu lieu et se poursuivent dans l'entreprise.

Rien n'a encore fait reculer le trust et il est probable qu'il ne reculera pas.

Il faut donc tout faire pour qu'il soit battu au cours du procès qui se déroulera fin septembre.

Mais pour cela, nous avons besoin de l'aide et du soutien de toute la population.

Nous avons conscience que la bataille que nous menons dépasse le cadre Perrier. Imaginons l'arme redoutable que posséderait le patronat contre les délégués si le trust Perrier gagnait ce procès.

IL FAUT DONC QU'IL LE PERDE.

Hommes et femmes conscients, écoutez et entendez notre appel.

Ce n'est pas un appel de détresse, mais un appel à l'espoir, à l'espoir de voir toute une population sensibilisée et mobilisée pour faire échec à la répression patronale.

LE PEUPLE PALESTINIEN VAINCRA !

De nouveau, un ministre américain propose la « paix ». De nouveau, tous ceux qui travaillent sans relâche à lancer de par le monde les « Phantoms » et des « Mirages » contre les peuples en lutte applaudissent bien fort. Une fois encore, les peuples du monde sauront déjouer la supercherie. Mais elle est de taille et nous devons l'examiner avec attention.

LE « PLAN ROGERS » : UN PLAN DE GUERRE CAMOUFLÉ

Le « plan de paix » américain vise à appliquer la Résolution du Conseil de Sécurité de l'O.N.U. du 22 novembre 1967. Or, cette résolution nie l'existence nationale du peuple palestinien ; elle reconnaît « le problème des réfugiés », mais refuse catégoriquement aux Palestiniens le droit de recouvrer leur territoire national ! Comment oser parler de « paix » alors qu'on refuse à 2 millions d'hommes de vivre dans leur pays, alors qu'on légalise la colonisation sioniste qui les en a chassés ?

Mais la paix « juste et durable » de Rogers, c'est pour la frime ! En fait, il s'agit de consolider la base d'agression américaine au Moyen-Orient. Rogers, en personne, a mangé le morceau : « La souveraineté, l'indépendance et l'intégrité territoriale d'Israël sont très importantes quant à notre intérêt national », a-t-il déclaré ! Ainsi, l'objectif de la « Résolution du 22 novembre », reconnaissance de l'Etat d'Israël — contre l'évacuation des territoires occupés en juin 1967 — sert les intérêts yankees ! Mais quels intérêts ?

des forces » ! « Si la balance des forces change, ce sera la guerre ! », menace Nixon !

UN « MUNICH » MOYEN-ORIENTAL

Plan de guerre, plan d'agression, le plan « Rogers » révèle sa vraie nature ; c'est un complot qui tente de semer la division parmi les peuples arabes, d'affaiblir leur résistance et d'étouffer le mouvement de libération du peuple palestinien. Car pour réussir son coup, l'impérialisme américain avait besoin d'un sérieux coup de main : il lui fallait l'accord d'un ou deux dirigeants arabes. Du pro-américain Hussein, il faisait son affaire ! Quant à Nasser..., les dirigeants de l'U.R.S.S. se sont chargés de cette tâche !

Pressions sur Nasser à la gloire du « plan Rogers », injures à l'égard des Palestiniens, manœuvres en coulisse : les dirigeants soviétiques ont montré leurs vrais visages de faux amis des peuples arabes et de collaborateurs impénitents des impérialistes yankees !

En 1938, à Munich, impérialistes français et anglais prétendirent « sauver la paix » en livrant le peuple tchécoslovaque à Hitler. De fait, ils ont précipité sa guerre d'agression. Brejnev-Kossyguine prétendent garantir la « paix » au Moyen-Orient avec le plan Rogers : de fait, ils tentent de livrer sans vergogne le peuple palestinien et les peuples arabes à l'agression américano-sioniste. S'entendre sur le dos du peuple palestinien et des peuples arabes, partager le Moyen-Orient en

TÉLÉGRAMME DE SOUTIEN DE L'H. R. AU COMITÉ CENTRAL DE LA RÉSISTANCE PALESTINIENNE ...

Pendant que les pseudo grandes puissances, pour sauvegarder leurs intérêts au Moyen-Orient, tentent de liquider le problème palestinien, et que le gouvernement français et le Parti dit « communiste » français applaudissent le Plan Rogers, les communistes (marxistes-léninistes), regroupés autour de « l'Humanité Rouge » soutiennent partout en France la lutte armée du peuple palestinien et la ferme position de la résistance qui a rejeté le Plan Ro-

gers et toute solution pacifique qui vise à liquider votre existence nationale.

VIVE LA LUTTE ARMÉE DU PEUPLE PALESTINIEN !

A BAS LE PLAN ROGERS !

A BAS L'IMPERIALISME AMÉRICAIN ET LE SOCIAL-IMPERIALISME SOVIÉTIQUE !

LE PEUPLE PALESTINIEN VAINCRA !

Télégramme envoyé sur proposition du C.D.H.R. Toulouse.

... ET CE QUE PENSENT LES RÉVISIONNISTES

EXTRAITS DE LA « VIE OUVRIÈRE », numéro 1355 du 19-8-70, page 4.

Il est clair que le conflit ne prendra fin que s'il ne comporte ni vainqueur ni vaincu.

Et puis, il y a le problème palestinien. Personne ne peut nier, personne ne nie plus qu'il ne forment un peuple. Comme tous les autres,

ce peuple ne peut pas accepter d'être privé de patrie, d'être condamné à l'exil tout entier et à jamais. L'on s'explique dans ces conditions que les Palestiniens se laissent entraîner à des positions aventureuses.

(La transcription du texte est exacte, y compris la bizarre faute d'orthographe : « il ne forment un peuple »).

d'hommes et de femmes, palestiniens, jordaniens, israéliens et syriens, combattants et civils, ont crié leur colère contre les entreprises sionistes et impérialistes, ont résolu de renforcer la lutte armée du peuple palestinien.

Le « Munich » fomenté par les deux grands est voué à l'échec, car l'entreprise de division des peuples arabes se transforme peu à peu en son contraire. Le 14 août dernier, « EL ASSIFA », organisation armée de EL FATH, a créé son « Bataillon Arabe » : de nombreux volontaires rejoignent les rangs des fédératifs. En Jordanie, Syrie, Irak, de nombreuses organisations de masse, syndicats, organisations patriotiques, organisations de femmes et d'étudiants se sont engagées à soutenir la résistance palestinienne.

Le « Munich » moyen-oriental échouera, car le peuple palestinien en armes se dresse, prêt à déjouer tous les complots, jusqu'à la libération de son territoire.

Le Comité Central de l'O.L.P. qui regroupe toutes les organisations de résistance a déclaré :

« Tous les détachements de la Révolution palestinienne sont décidés à poursuivre la

lutte armée contre l'ennemi impérialiste et sioniste, décidés à empêcher et à faire échouer la liquidation, par la résolution du Conseil de Sécurité de l'O.N.U. et les propositions américaines, de la cause palestinienne, et décidés à poursuivre la guerre révolutionnaire populaire pour libérer le sol palestinien et arabe ».

Durant le mois d'août, les combattants palestiniens ont attaqué les troupes sionistes avec un acharnement redoublé. Partout, dans la vallée du Jourdain, sur les hauteurs du Golan, dans les landes de Gaza, ils ont abattu des avions, endommagé des véhicules militaires, réduit des dépôts de munitions, mis hors de combat des dizaines de soldats israéliens. Pour la résistance palestinienne, l'épreuve est difficile : en butte à l'agression israélienne, les combattants palestiniens reçoivent des coups de poignard dans le dos des dirigeants jordaniens : Hussein, fidèle serviteur de ses maîtres de Washington, rassemble ses chars autour de Amman, multiplie les provocations armées, lance

(Suite page 7)

Un mot du « FATH » à la « PRAVDA »

DAMAS, 6 août - Agence Chine Nouvelle

« Fath », organe du Comité Central de l'Organisation de Libération de la Palestine publié à Amman, capitale de la Jordanie, a écrit le 4 août un important commentaire intitulé « un mot à la Pravda ». En voici le texte intégral :

Le journal soviétique « Pravda » est très sensible à toute critique. Il se montre mécontent même si nous défendons nos points de vue qui sont différents des siens sur la cause palestinienne.

La « Pravda » se permet encore de critiquer ceux qui ont rejeté le Plan Rogers et les accuse de prendre une position négative.

Nous ne voulons pas commencer ici « un dialogue » avec la « Pravda ». Cependant nous tenons à lui dire une chose.

La cause palestinienne est notre cause. Nul n'a le droit de s'y ingérer. Si on veut prendre une position internationaliste, qu'on se tienne de notre côté ou qu'on se taise. Sinon quand on frappe à la porte de quelqu'un, celui-ci donnera naturellement une réponse.

Avant de terminer, nous voudrions dire que le rejet des plans impérialistes américains ne doit pas être considéré comme une position négative. La « Pravda » ne le sait que trop bien.

Ceux des gros magnats du pétrole qui extorquent aux peuples arabes plus d'un milliard de dollars de profits nets chaque année ! Ceux des stratèges du Pentagone qui voient dans le couloir du Moyen-Orient une zone stratégique pour contrôler l'Europe et perpétuer leur agression en Asie !

Le cesser le feu de 90 jours que prévoit le plan Rogers vise au même but : consolider Israël, tête de pont yankee au Moyen-Orient ! C'est une manœuvre tactique qui permet aux sionistes de consolider leurs positions territoriales, d'accumuler des forces militaires. Déjà, ils ont reçu du matériel électronique américain ; ils réclament des « Phantoms » à cor et à cri : gageons qu'ils auront satisfaction, ouvertement ou non !

Le plan de paix n'est rien d'autre qu'un plan de guerre camouflé. Golda Meir claironne à tous vents que « jamais Israël n'évacuera les territoires occupés en 1967 ! » pourtant, c'est là une clause du plan américain qu'elle a accepté ! Mais, il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre ! Il faut que la supercherie dure encore. De toute façon, les américains ont un dernier recours : le chantage à la « balance

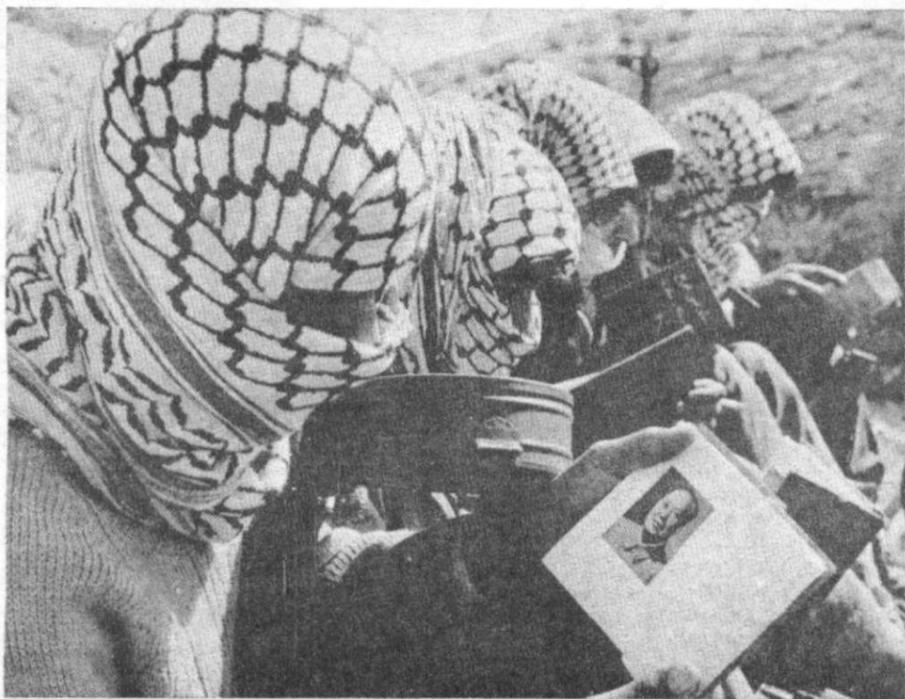
sphères d'influence, tel est le sens des grandes manœuvres soviéto-américaines au Moyen-Orient. C'est la logique des bandits impérialistes et sociaux-impérialistes !

Mais pourquoi serrent-ils les cordes maintenant ? Depuis 1967, une force nouvelle est née qui démasque chaque jour davantage la collusion des deux « grands » et des politiciens arabes à leur solde : c'est le peuple de Palestine en armes. « Au fond, qui a peur de qui dans le monde » ? C'est l'impérialisme américain qui tente d'étouffer la résistance palestinienne avant qu'elle ne prenne l'ampleur de celle des peuples indochinois. C'est le social-impérialisme soviétique qui, ayant renié la cause des peuples, traite leur lutte de « Phantasme irresponsable et aventureux » !

Mais leur nouveau « Munich » est irrémédiablement voué à l'échec !

PALESTINE VAINCRA !

Il est voué à l'échec, car le peuple palestinien et les peuples arabes ont répondu « NON » au « plan Rogers ». Pendant le mois d'août, à Amman, à Bagdad, à Basra, à Damas, des centaines de milliers



Soldats Palestiniens étudiant les œuvres de Mao.

Immortel est le Président Ho Chi Minh (Suite de la p. 8)

UN VÉRITABLE AMI DES PEUPLES DU MONDE ET DU GRAND PEUPLE CHINOIS

Ce ne sont pas à plus forte raison les chefs de file mondiaux du révisionnisme moderne, les sordides Brejnev et Kossyguine qui peuvent y prétendre :

— Jamais le président Ho Chi Minh n'eut pu tolérer que le peuple palestinien soit sacrifié à une prétendue solution pacifique (le Parti des Travailleurs du Vietnam fidèle aux enseignements du président Ho Chi Minh vient de le confirmer en condamnant le plan Rogers) ;

— Jamais le président Ho Chi Minh n'aurait approuvé le soutien des révisionnistes soviétiques au gouvernement fasciste de la C.I.A. Lon Nol ;

— Jamais le président Ho Chi Minh n'a caché les liens révolutionnaires indéfectibles qui lient le peuple vietnamien au peuple chinois et à son grand dirigeant le président Mao que les révisionnistes attaquent avec tant de hargne...



L'Oncle Ho acclamé par les jeunes vietnamiens.

« ... Le peuple vietnamien est convaincu que sous la direction du Parti Communiste Chinois, à la lumière du marxisme-léninisme et de la pensée-mao-tsétoung, le peuple chinois accomplira avant terme le III^e Plan quinquennal et réalisera de plus grands succès encore dans la lutte des classes, la production, la pratique scientifique, comme dans la Grande Révolution Culturelle Prolétarienne actuelle... Dans sa dernière résistance contre les colonialistes français comme dans l'édification du socialisme et dans sa lutte actuelle contre l'impérialisme américain pour le salut national, le peuple vietnamien a sans cesse bénéficié de l'approbation, du soutien et de la très grande aide empreinte d'internationalisme prolétarien du Parti Communiste Chinois et du peuple chinois frère. Ces soutien et aide sont un puissant stimulant pour le peuple vietnamien en vue de vaincre l'impérialisme américain agresseur, préserver le Nord socialiste, libérer le Sud et réunifier le pays. Le peuple vietnamien témoigne une grande reconnaissance au peuple, au Parti et au gouvernement chinois... » (Ho Chi Minh).

Télégramme adressé par Samdech Norodom Sihanouk, chef d'État du Cambodge, à Svoboda, Président de la République Socialiste Tchécoslovaque

Pékin, 16 août (Hsinhua) - Samdech Norodom Sihanouk, chef d'État du Cambodge, a envoyé aujourd'hui un télégramme à Svoboda, Président de la République Socialiste Tchécoslovaque. En voici le texte intégral :

« Son Excellence, Monsieur Svoboda, Président de la République Socialiste Tchécoslovaque Praha.

Comme votre Excellence le sait sans doute, M. Isoup Ghanty soutenu par tous les étudiants cambodgiens en Tchécoslovaquie a pris possession des bureaux de notre ambassade à Praha au nom du peuple khmer qui refuse de laisser Lon Nol livrer impunément notre patrie à l'impérialisme américain. C'est avec tristesse que notre peuple anti-impérialiste auquel le vôtre à maintes fois et solennellement déclaré son ferme soutien a appris que le gouvernement tchécoslovaque prend parti pour M. Meas Keth Caimerom, ambassadeur félon qui ne représente que lui-même et les fascistes à la solde de l'impérialisme américain et a donné l'ordre de couper l'eau et l'électricité du bâtiment où se trouvent M. Ghanty et nos étudiants et de refuser l'apport de nourriture à ces personnes. Au nom de tous les Cambodgiens qui combattent les armes à la main l'impérialisme américain agresseur et néo-colonisateur de notre patrie, au nom de tous ceux qui sont horriblement brûlés par le napalm versé par les avions U.S., au nom du Gouvernement Royal légal du Cambodge, je sollicite de votre Excellence son intervention immédiate pour que l'eau et l'électricité soient rendues aux bureaux de notre ambassade et pour que les diplomates de la République Populaire de Chine et ceux de la République Démocratique du Vietnam soient autorisés à apporter de la nourriture à M. Isoup Ghanty, à sa nombreuse famille et à nos jeunes compatriotes se trouvant avec eux. A défaut

d'une reconnaissance officielle du Gouvernement légal du peuple khmer, celui-ci ose espérer que votre gouvernement ne refusera pas d'accorder à son représentant diplomatique et à sa jeunesse un traitement humanitaire comportant ce minimum que constituent l'eau, l'électricité et la nourriture. Par ailleurs, je crois que le moment est venu pour nos deux nations de dissiper l'équivoque autour de la question gouvernementale cambodgienne. Le gouvernement tchécoslovaque pourrait préciser sa position à cet égard et s'il choisit de reconnaître le gouvernement pro-américain et anti-populaire de Lon Nol usurpateur du pouvoir constitutionnel à Phnom-Penh, c'est son droit de le faire mais au moins le peuple khmer et son Gouvernement légal sauront à quoi s'en tenir et pourront ainsi faire sortir M. Ghanty et leurs étudiants non seulement des bureaux de l'ambassade du Cambodge qui leur appartiennent, mais encore de votre pays.

Avec mes remerciements anticipés pour tout ce que vous voudrez bien faire pour sauver l'amitié entre nos deux peuples, je vous prie Monsieur le Président de la République d'agréer les assurances de ma très haute considération.

Signé : Norodom Sihanouk,
chef de l'Etat du Cambodge.

Pékin, le 16 août 1970. »

* Aux dernières nouvelles les révisionnistes tchécoslovaques auraient fait évacuer l'ambassade ; celle-ci redevient propriété de l'Etat tchécoslovaque ; comme le remarquait le commentateur bourgeois : « Il semble que « prudent » comme le gouvernement soviétique, le gouvernement tchèque se refuse à choisir entre Sihanouk et son successeur ! » (note de l'H.R.)

Cette attitude jamais démentie par le peuple ni le Parti des Travailleurs du Vietnam vis-à-vis du bastion n° 1 du socialisme dans le monde est un témoin sûr de la fermeté révolutionnaire du peuple et du Parti vietnamien ; de leur attachement aux cinq serments d'honneur faits devant la mémoire du vénéré président Ho Chi Minh : « Combattre et vaincre les agresseurs américains, libérer le Sud, édifier avec succès le socialisme dans le Nord, réaliser la noble aspiration du Président qu'est de bâtir un Vietnam pacifique, réunifié, indépendant, démocratique, prospère et puissant. »

L'année écoulée a montré que le peuple du Vietnam a su traduire en actes révolutionnaires sa douleur et avancer à grands pas vers le but du président Ho Chi Minh.

Le peuple du Vietnam vaincra, l'agresseur yankee sera chassé !

Vive le 25^e anniversaire de la République Démocratique du Vietnam !

Immortel est le président Ho Chi Minh, le grand dirigeant du peuple vietnamien !

UNE MONTAGNE QUI A ACCOUCHÉ D'UNE SOURIS !

La presse bourgeoise avait préparé un gros boom. Enfin, on allait avoir des détails sur les exactions des Nord-Vietnamiens et des « Vietcongs » au Cambodge, enfin on allait savoir comment ils obligeaient les paysans cambodgiens à se battre avec des fourches ! Deux journalistes français n'étaient-ils pas morts au cours de leur reportage qu'ils avaient choisi de faire du côté américain ? (On passe sous silence les assassinats quotidiens d'ouvriers perpétrés par le Capital). Les déclarations des journalistes libérés ont ridiculisé ces mensonges ! Ils n'ont pas pu cacher certaines vérités : Ce sont les « Forces Armées de Libération Nationale du Cambodge » qui portent des coups aux fantoches Lon Nol - Sirik Matak soutenus par les « Phantoms » et les « Spookies » yankees ! Les journalistes « détenus » ont été bien traités, n'ont subi aucune pression ; les jeunes combattants cambodgiens les « ont regardé partir en souriant »...

Une montagne qui a accouché d'une souris !

LE PEUPLE PALESTINIEN VAINCRA !

(Suite de la page 6)

des ballons d'essai concernant l'entrée de palestiniens dans son gouvernement ! Mais les fauteuils de ministres n'intéressent pas les combattants palestiniens !

Dans sa dernière déclaration, le Président Mao indique :

« Des faits innombrables prouvent qu'une cause juste bénéficie toujours d'un large soutien, tandis qu'une cause injuste en trouve peu. Un pays faible est à même de vaincre un pays fort, et un petit pays de vaincre un grand pays. Le peuple d'un petit pays triomphera à coup sûr de l'agression d'un grand pays s'il ose se dresser pour la lutte, recourir aux armes et prendre en main le destin de son pays ».

Tel est le destin du peuple palestinien qui a entrepris de combattre jusqu'à la victoire au prix de lourds sacrifices et de son sang. Dans cette épreuve, le peuple palestinien trouve un puissant soutien chez ses véritables amis, les peuples arabes et tous les peuples du monde, les pays arabes anti-impérialistes, la République Populaire du Sud-Yémen, l'Algérie, l'Irak, la Syrie, les bases rouges de la révolution mondiale, la Chine, l'Albanie, la République Démocratique du Vietnam (le Parti du Travail du Vietnam a condamné catégoriquement le « plan Rogers » dans son organe central « Nan Dhan »).

Soutenons nous aussi la juste cause du peuple palestinien ! Popularisons sa lutte, expliquons qui sont ses ennemis, qui sont ses amis !

Le peuple palestinien vaincra !



Les « aides » ne peuvent pas sauver les réactionnaires d'Israël.

Immortel est le Président Ho Chi Minh

Il y a un an, le 3 septembre 1969, le peuple vietnamien, les peuples révolutionnaires du monde, le mouvement communiste international, étaient frappés par un grand deuil ; le président Ho Chi Minh venait de mourir. La douleur très profonde qu'éprouva alors l'héroïque peuple du Vietnam ne pouvait être qu'un encouragement à redoubler d'effort pour achever de vaincre l'envahisseur yankee, pour continuer avec ténacité sur la voie révolutionnaire tracée par le vénéré président Ho Chi Minh ; pour mieux marquer le souvenir que les révolutionnaires honorent chez le président Ho Chi Minh, le Parti et le peuple du Vietnam ne célébreront plus sa mémoire le triste jour de sa mort, mais au jour anniversaire de sa naissance, le 19 mai.

1930 : FONDATION DU PARTI COMMUNISTE VIETNAMIEN

Aujourd'hui, les impérialistes affolés, au bord du gouffre, ont étendu la guerre à toute l'ancienne Indochine ; mais les temps ont changé (les récents combats victorieux des forces populaires à 10 km de Pnom-Penh, au Vietnam, et au Laos en sont un témoignage supplémentaire) et le président Ho Chi Minh n'y a pas peu contribué : il y a 50 ans, l'Indochine était soumise à l'oppression cruelle des colonialistes français et les manifestations d'héroïsme individuel étaient incapables de conduire la révolution à la victoire ; nourrissant un profond amour pour la classe ouvrière et le peuple et s'appuyant sur la connaissance scientifique du monde, le marxisme-léninisme, le président Ho Chi Minh sut l'appliquer aux conditions spécifiques de l'Indochine ; c'était là une œuvre tout à fait nouvelle et décisive que de montrer non seulement quelles étaient les classes révolutionnaires au Vietnam mais encore quel était le rôle des forces révolutionnaires dans le monde, et de souligner l'union étroite du prolétariat des métropoles capitalistes et des peuples opprimés :

« Le capitalisme est une sangsue ayant une ventouse appliquée sur le prolétariat de la métropole et une autre sur le prolétariat des colonies. Si l'on veut tuer la bête, on doit couper ses deux ventouses à la fois. Si l'on en coupe qu'une, l'autre continuera à vivre et la ventouse coupée repoussera. » (Ho Chi Minh).

Mais cela ne pouvait suffire, et la tâche essentielle, primordiale, était de regrouper, d'organiser le détachement de combat de la seule classe révolutionnaire jusqu'au bout, d'armer cet état-major prolétarien du marxisme-léninisme : le 3 février 1930, conseillé par l'Internationale Communiste dont la plus haute figure était le grand Staline, il fonda le Parti communiste vietnamien qui devait s'appeler plus tard Parti communiste indochinois.

EDIFIER LE PARTI, EN FAIRE LA CHAIR DE LA CHAIR DES MASSES

Le Parti fondé, restait à l'édifier, à le lier aux masses populaires. Le président Ho Chi Minh veilla toujours de très près à cette tâche vitale ; en particulier, il se préoccupa de donner un bon style de travail au Parti : « Travail, économie, intégrité, droiture, désintéressement », voilà des vertus révolutionnaires qu'incarnerait le président Ho Chi Minh et qu'il sut inculquer à son Parti pour le lier profondément au peuple. C'est cette liaison profonde du Parti avec les masses qui permit au président Ho Chi Minh de donner au peuple vietnamien sa deuxième arme le « Front National Démocratique » (1936-1939) et de rendre efficace le troisième instrument de la victoire qu'il offrit à son peuple : l'armée populaire (1^{re} section armée pour le salut du Vietnam en 1941).

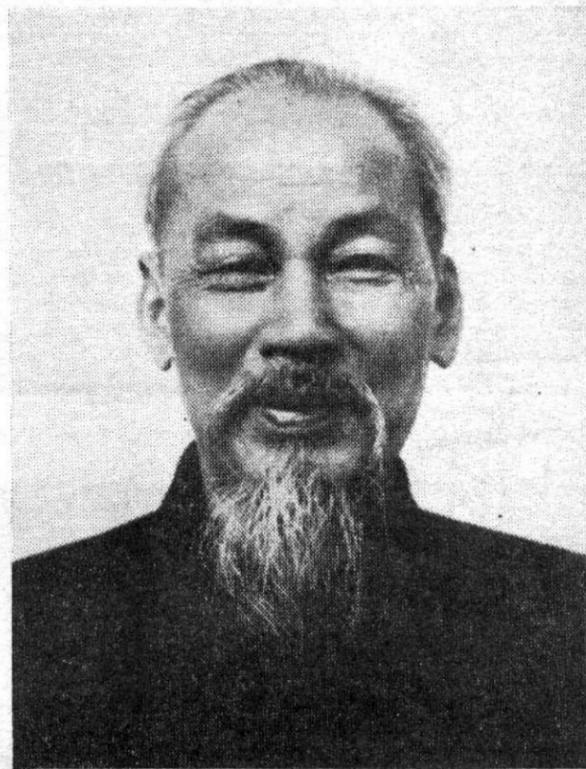
« LA GUERRE REVOLUTIONNAIRE, C'EST LA GUERRE DES MASSES POPULAIRES » (Mao Tsé tOUNG)

Car jamais les colonialistes français ne seraient partis de leur plein gré ; seule la guerre révolutionnaire pouvait les y contraindre : voilà ce qu'enseignait le président Ho Chi Minh qui n'entretenait aucune illusion sur la « coexistence pacifique » avec l'impérialisme ; c'est pourquoi le peuple devait prendre les armes ; c'est pourquoi l'armée et le peuple ne devaient faire qu'un ; comme le président Mao en Chine, Ho Chi Minh exhorta toujours les communistes à avoir une confiance inébranlable dans la classe ouvrière et dans le peuple cette « seule, vraie muraille indestructible ».

IL Y A 25 ANS NAISSAIT LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU VIETNAM

Et c'est parce que sous sa direction les communistes vietnamiens surent mobiliser les masses populaires que l'occupant français fut chassé, que fut fondée, au prix de lourds sacrifices, le 2 septembre 1945 la République Démocratique du Vietnam dont nous saluons avec joie le 25^e anniversaire, et que des victoires sans nombre ont été remportées dans l'édification du socialisme au Nord et dans la poursuite de la lutte au Sud.

Mais si de victoire en victoire, par delà les immenses difficultés, la faim, l'ignorance, la misère, la répression fasciste, la guerre ininterrompue depuis trente ans, le président Ho Chi Minh a fait du Vietnam un avant-poste de la lutte anti-impérialiste, nous



Le Président Ho Chi MINH.

ne devons pas oublier le grand rôle qu'il joua tant pour les communistes de France qu'au sein du mouvement communiste et démocratique international.

LE PRESIDENT HO CHI MINH, UN EMINENT MARXISTE-LÉNINISTE

En France, il contribua activement à la fondation du Parti Communiste Français qui naissait en adhérant à la III^e internationale et en dénonçant le détachement d'alors de la bourgeoisie dans la classe ouvrière les soi-disant « socialistes » ; ces chauvins avaient trahi le puissant appel de Karl Marx « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! » et faisaient le silence, quand ils ne les encourageaient pas, sur les entreprises des impérialistes français : combien alors était particulièrement précieuse aux yeux d'Ho Chi Minh la huitième condition d'adhésion à l'Internationale : « ... tout parti désireux d'appartenir à la III^e internationale est tenu de démasquer impitoyablement les entreprises de « ses » impérialistes dans les colonies, de soutenir non en paroles mais en faits tout mouvement de libération dans les colonies..., de cultiver dans les cœurs des ouvriers de son pays une attitude vraiment fraternelle à l'égard de la population laborieuse des colonies et des nationalités opprimées, et de poursuivre une agitation systématique parmi les troupes de son pays contre toute oppression des peuples coloniaux. »

Quand on songe à l'odieuse trahison de cette condition (ne serait-ce qu'en pensant à la situation des travailleurs immigrés humiliés, comme hier les travailleurs vietnamiens, dans les communes révisionnistes), on imagine aisément que les vrais communistes fidèles au marxisme-léninisme, ceux qui peuvent prétendre honorer fièrement la mémoire du président Ho Chi Minh, ne sont sûrement pas les dirigeants félons du P. « C. » F.

(Suite page 7)



Le Président Ho Chi MINH et le Bureau Politique du Parti du Travail, avant Dien Bien Phu. (de gauche à dr. : Truong Chinh, Ho Chi Minh, Pham Van Dong)

Supplément à l'Humanité Rouge n° 26
en hommage à Ho Chi-Minh

LE PRESIDENT HO CHI-MINH

LEADER VENERE DU PEUPLE VIETNAMIEN
(Par Truong Chinh, membre du bureau politique
du Parti des Travailleurs du Viet Nam)

Suivi de
PROCES DE LA COLONISATION
DE HO CHI-MINH (1923)

2 F (4 F contre envoi)

Paiement à la commande en timbres poste ou
en versement au CCP La Source 30226-72.